



BULLETIN DE LA VIE SCOLAIRE

Novembre/décembre 2016.

Sommaire :

Petit oubli en septembre : rencontre sportive inter établissement.

Formation des délégués de classe.

Réunion des délégués régionaux.

Portrait du mois.

Téléthon 2016.

Petit rappel d'histoire :

- **Le 11 novembre c'est quoi ?**
- **Histoire d'une chanson.**

Les vœux de fin d'année.

Petit oubli en septembre : rencontre sportive inter établissement.

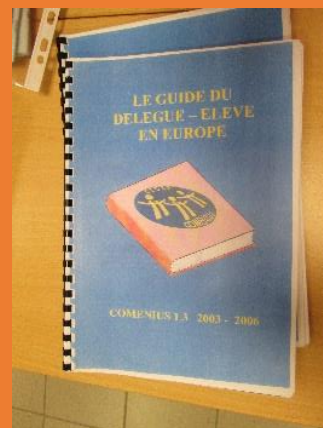
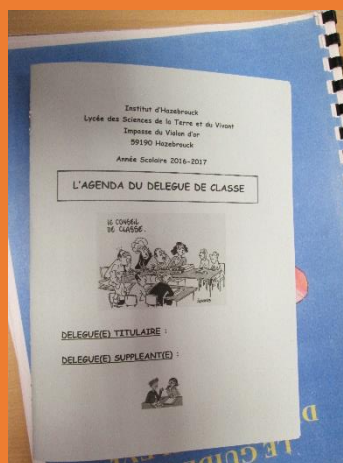
Merci à Cédric pour la prise en charge de l'animation.



Formation des délégués de classe : 15.11.16.

C'est quoi être délégué ?

Rien de tel qu'une formation pour être crédible



Réunion des délégués régionaux.



Téléthon 2016.

Mission accomplie : 100 sacs de pdt vendus

400€ merci pour eux.



Les Portraits du mois.

Nom Ryckeling.

Prénom Lucie.

Signe particulier : beaucoup d'humour.

De quelle région es-tu ? Du Nord précisément d'Eecke dans le 59.

Ton plat favori tout ce qui est à base de fromage.

Ton film favori rien en particulier, les films d'action j'aime assez.

Si tu étais un acteur François Damiens.

Ton passe-temps : les sorties.

Ce que tu aimes dans la vie : rire.

Ce que tu détestes dans la vie : l'hypocrisie.

La personne que tu admires le plus : Savinien.

Ton projet professionnel : aide véto.



Nom Descamps.

Prénom Savinien.

Signe particulier : je sais m'adapter aux situations en principe.

De quelle région es-tu ? Du Nord d'Armentières.

Ton plat favori : comme Lucie tout ce qui est à base de fromage la raclette j'adore.

Ton film favori : Fury avec Brad Pitt.

Si tu étais un acteur Johnny Depp.

Ton passe-temps : dépend des saisons : pêche, m'occuper de vivarium et la chasse.

Ce que tu aimes dans la vie : la vie tout simplement.

Ce que tu détestes dans la vie : « les cons », l'humiliation....

La personne que tu admires le plus : Mike Tyson.

Ton projet professionnel : travailler dans une concession de vieilles voitures ou bien des concessions de voitures prestigieuses comme Porsche Paname ra, Berkeley.....

Petit rappel d'histoire :

- Le 11 novembre c'est quoi ?
- Histoire d'une chanson.



La défaite inéluctable de l'Allemagne



Dès l'échec de leur contre-offensive de juillet 1918, les Allemands ont compris qu'ils n'avaient plus aucun espoir d'arracher la victoire.

C'est que les troupes américaines, fortes de quatre millions d'hommes, arrivent en renfort des Anglais et des Français.

Le 3 octobre, l'empereur Guillaume II nomme à la chancellerie (la direction du gouvernement) le prince Max de Bade. Il espère que cet homme modéré saura obtenir des conditions de paix convenables de la part des Alliés.

Cela devient urgent car l'Allemagne bascule dans l'anarchie et la guerre civile cependant que ses alliés cessent les combats et signent l'un après l'autre des armistices.

Le 9 novembre au matin, le prince Max de Bade téléphone à l'empereur, à Spa. « *Votre abdication est devenue nécessaire pour sauver l'Allemagne de la guerre civile* », lui dit-il. Guillaume II s'y résout et part en exil.

Un armistice mal accepté

Les militaires s'étant défaussés, c'est à un civil, Matthias Erzberger, que revient la pénible tâche de négocier l'armistice.

En France, la demande d'armistice fait débat. Le président de la République Raymond Poincaré et le général Philippe Pétain voudraient profiter de l'avantage militaire pour chasser les Allemands de Belgique, envahir l'Allemagne elle-même et signifier à celle-ci l'étendue de sa défaite.

Mais le généralissime des troupes alliées, Ferdinand Foch, et le chef du gouvernement, Georges Clemenceau, ne croient pas l'armée française capable de se battre encore longtemps et souhaitent en finir au plus vite.

L'armistice est signé dans le wagon spécial du généralissime Foch, au carrefour de Rethondes, au milieu de la forêt de Compiègne, le 11 novembre à 5h15 du matin.

Les Français ne manquent pas de noter que ce jour est la fête du saint patron de leur pays, Saint Martin, alors très populaire.

Les Allemands se voient soumettre des « *conditions* » sans aucune marge de négociation :

– Ils doivent livrer l'essentiel de leur armement, de leur aviation et de leur flotte de guerre.

– Leur armée est sommée d'évacuer sous 30 jours la rive gauche du Rhin (en Allemagne même) ainsi que trois têtes de pont sur la rive droite, Coblenze, Cologne et Mayence.

L'armistice est conclu pour 36 jours mais sera régulièrement renouvelé jusqu'au traité de paix du 28 juin 1919.

28 juin 1919

Paix bâclée à Versailles

Le 28 juin 1919, un traité entre l'Allemagne et les Alliés règle le conflit qui débuta à Sarajevo 5 ans plus tôt, jour pour jour, et se termina par l'armistice de Rethondes. 8 millions de morts (dont 1 400 000 pour la France) témoignent de l'horreur exceptionnelle de cette guerre sans précédent dans un continent qui avait réuni au XIXe siècle tous les atouts de la prospérité, de la grandeur et de l'harmonie.

11 novembre 1918

Un armistice met fin à la Grande Guerre

Lundi 11 novembre 1918, 11 heures : dans toute la France, les cloches sonnent à la volée.

Au front, les clairons bondissent sur les parapets et sonnent le « *Cessez-le-Feu* », « *Levez-vous* », « *Au Drapeau* ». La « *Marseillaise* » jaillit à pleins poumons des tranchées. Même soulagement en face, dans le camp allemand.

Pour la première fois depuis quatre ans, Français et Allemands peuvent se regarder sans s'entretuer. Un armistice (arrêt des combats) a été conclu le matin entre les Alliés et l'Allemagne, dernière des *Puissances Centrales* à rendre les armes. Il laisse derrière lui huit millions de morts et six millions de mutilés.

Les survivants ont perdu la foi dans les valeurs morales et spirituelles qui ont fait la grandeur et l'unité de l'Europe. Mais ils veulent croire que cette guerre qui s'achève restera la dernière de l'Histoire, la « *der des der* »...

Histoire d'une chanson.

La Chanson de Craonne (du nom du village de Craonne) est une chanson contestataire, chantée par des soldats français durant la Première Guerre mondiale, entre 1915 et 1917. Elle est interdite par le commandement militaire qui la censure en raison de ses paroles antimilitaristes (« *on s'en va là-bas en baissant la tête* », « *nos pauvr' remplaçants vont chercher leurs tombes* »), défaitistes (« *c'est bien fini, on en a assez, personne ne veut plus marcher* ») et subversives incitant à la mutinerie (« *c'est fini, nous, les troufions, on va se mettre en grève* ») alors qu'une guerre est en train de se livrer sur le territoire national. Cette chanson politiquement engagée (à l'extrême-gauche) a des visées anticapitalistes quand elle fustige « *Les gros* », « *ceux qu'ont le pognon* » et « *les biens de ces messieurs-là* ». Elle est contemporaine de la Révolution d'Octobre de 1917 qui a entraîné, en France, la mutinerie des soldats communistes russes à La Courtine et, sur le front de l'Est, la débandade et le retrait des troupes russes (alors alliées à la France). Une des versions de cette chanson censurée est publiée, après la guerre, en 1919 par l'écrivain Raymond Lefebvre sous le titre de *Chanson de Lorette*

<https://www.youtube.com/watch?v=z-yRaEYQNQs>



"Le seul critère de réussite d'une collectivité devrait être sa capacité à ne pas exclure, à faire sentir à chacun qu'il est le bienvenu, car tous ont besoin de lui. A cette aune-là, le palmarès des nations est bien différent de celui proposé par les économistes."

**Voilà le numéro de novembre-décembre 2016 est terminé
et l'équipe de la vie scolaire vous dit :
*Rendez-vous au prochain numéro et d'ici la portez-vous bien.***